

de tous ces tableaux offerts en ex-voto à notre Sainte dans le premier de ses sanctuaires. On comprend qu'ils soient en grand nombre et dignes d'attention ; mais les conjectures peuvent ici suppléer à notre étude.

On a de Jean RESTOUT (1692-1768) une *Présentation* peinte pour les Grands-Augustins de Rouen, et qui orne aujourd'hui le musée de cette ville. Assis sur les marches du sanctuaire, le pontife s'incline en présentant les deux mains à la jeune Vierge. "Restout, dit Charles Blanc, met de la chaleur, de l'expression et du sentiment dans quelques-unes de ses compositions religieuses, comme il en a mis en effet dans cette *Présentation*." (Chs Blanc, Hist. des Peintres, 2e vol., *Ecole fr.*)

M. Blanc a peu d'admiration pour Jean-FRANÇOIS DE TROY (1679-1752) et il lui trouve "tout juste le talent qu'il faudrait pour illustrer une Bible des salons." Il existe de lui une *Nativité de la Vierge*, grand tableau qu'il a fait en 1721, pour la chapelle privée de M. Digne, consul de France.

Mentionnons enfin une œuvre contemporaine, la *Présentation au temple* de Charles Timbal, dans la modeste église d'Incarville, département de l'Eure, et arrivons à Paris.

A Notre-Dame, parmi les bas-reliefs de la boiserie du chœur, on distingue la *Naissance de la Vierge*, la *Présentation* et son *Education par sainte Anne* ;

A Saint-Bernard, la *Vierge visitant sainte Anne*, peinture à l'huile par M. LOUSTEAU ;

A Saint-Gervais, chapelle de la Vierge, dans les vitraux, *Histoire de Marie*, attribuée à Jean COUSIN (1500-1590), et habilement restaurée en 1846 par M. GSELL ;

A Saint-Roch, *Saint Joachim et Sainte Anne*, sculpture de LEMOINE (1688-1737) ;

A Saint-Germain l'Auxerrois, une *Généalogie de la Vierge*, sur un beau retable en bois sculpté, de la dernière époque du style ogival ;

A Saint-Vincent de Paul, parmi les groupes qui ornent les frises, le groupe des saintes femmes, et au premier rang, *sainte Anne* accompagnée de sainte Elizabeth et de Jean-Baptiste. "Sainte Anne est le type achevé de la vieillesse", dit M. Henry Jouin, dans son étude sur Hippolyte Flandrin (1809-1864), l'auteur de ces fresques.

Au Louvre, malgré de patientes recherches, nous n'avons rien trouvé que n'ait déjà signalé M. de Saint-Paul, pour l'Italie.

Au musée de Cluny, un monument précieux du quinzième siècle, c'est-à-dire une *Châsse de sainte Anne*, reliquaire en argent battu, repoussé et fondu de ronde bosse et de grand travail, œuvre du célèbre orfèvre nurembergeois Hans GREIFF.

(à suivre)